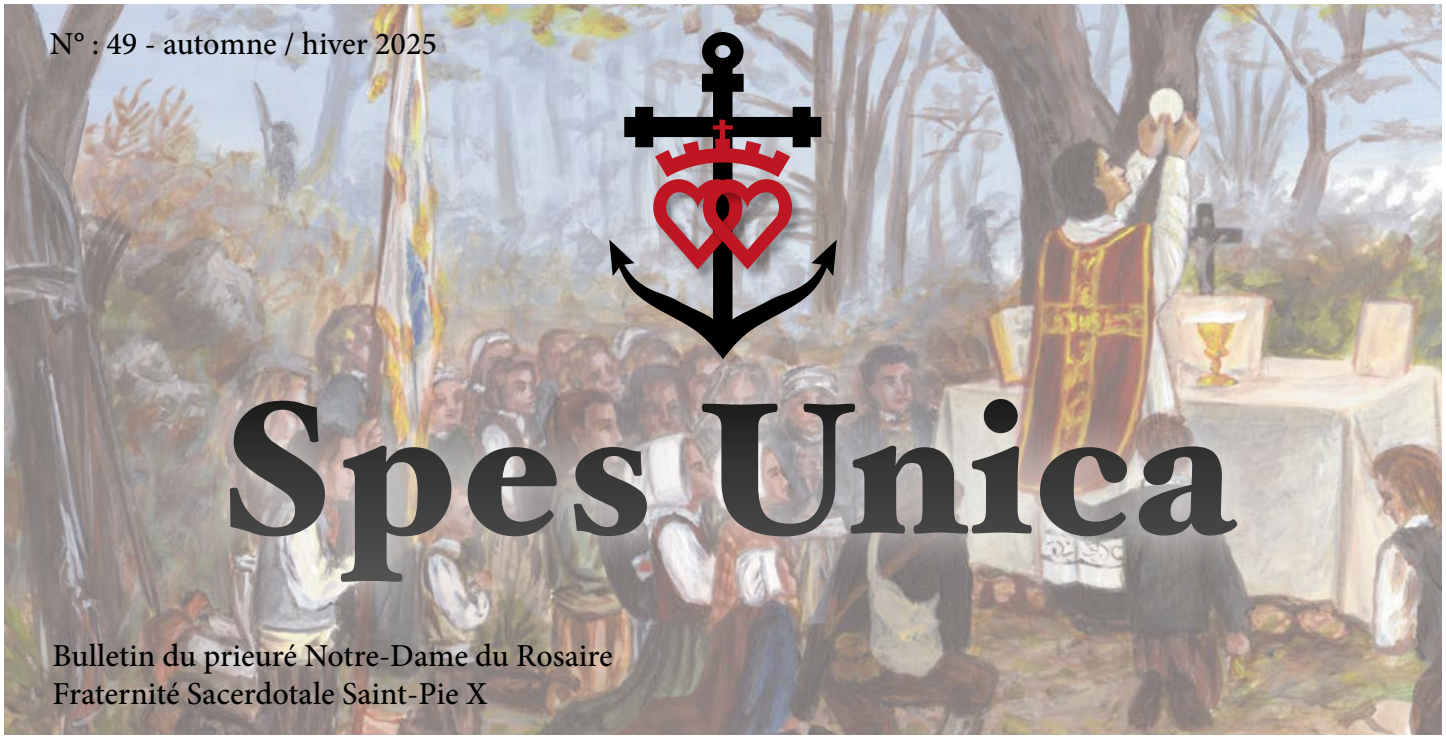
N° : 49 - automne / hiver 2025



Spes Unica

Bulletin du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Une Vierge déclassée !

La note doctrinale *Mater fidelis populi* du 4 novembre 2025 pourrait se résumer par cette formule, que l'on retrouve parfois sur certains emballages : « À consommer de préférence avec modération ». Il nous est en effet signifié que l'expression « Médiatrice », appliquée à la Sainte Vierge, doit être employée avec « une prudence particulière ». Cette mise en garde fait suite à un autre verdict sans appel : « L'utilisation du titre de Co-rédemptrice pour définir la coopération de Marie est toujours inopportune. » Ce qui relevait autrefois de la doctrine commune de l'Église n'est plus à enseigner comme tel.

Pourtant, ces deux titres – « Co-rédemptrice » et « Médiatrice » – avaient été, au fil du temps, soigneusement élaborés pour rendre compte, aussi parfaitement que possible, de la coopération unique de Marie à l'œuvre de la Rédemption. En effet, les données de la Révélation commentées par les Pères de l'Église fondent à croire que la Mère de Dieu a participé, de manière active et selon un titre tout particulier, à l'accomplissement et à l'application de cette Rédemption. À tel point que Jésus-Christ a choisi de nous sauver et de nous appliquer les fruits de sa Rédemption avec le concours de sa très sainte Mère, que l'on désigne alors comme la nouvelle Ève et que l'on compare à un aqueduc.



Bien entendu, Marie n'agit ni en concurrence ni en rivalité avec Jésus-Christ, comme si leurs rôles étaient équivalents. C'est de manière subordonnée et dans la dépendance totale de son divin Fils qu'Elle coopère à notre Salut. Mais cette coopération s'exerce à un niveau incomparablement plus élevé que celle de tous les autres membres de l'Église. Sa contribution à la Rédemption est d'un genre radicalement différent de la nôtre, ce qui justifie qu'on lui attribue des titres qui Lui sont exclusivement réservés : « co-rédemptrice » et « Médiatrice de toute grâce ».

Marie a en effet coopéré comme nulle autre personne : en sa qualité de Mère de Dieu, en tant qu'Immaculée Conception, et pleine de grâce, en offrant elle-même la matière du sacrifice, c'est-à-dire le corps et le sang du Christ, par un consentement d'amour inégalé et par une communion sans égale de sentiments et de souffrances avec son Fils.

Le rôle que Jésus-Christ a conféré à sa Mère amenait saint Bernard à affirmer que la Vierge Marie se tient entre le Christ et son Église, au point qu'Elle en est le passage obligé. Or, la note

SOMMAIRE

Éditorial p. 1
Chronique du Prieuré p. 2
La Médiation universelle de la Vierge Marie p. 9
Nous avons appris p. 12
Communiqué sur la Note doctrinale *Mater Populi fidelis* p. 13
Vous rappelez-vous de mon anniversaire ? p. 14
Carnet paroissial p. 15
Informations paroissiales p. 16

doctrinale *Mater fidelis populi* semble nier à Marie ce rôle tel que les termes de « co-rédemptrice » et « Médiatrice » pouvaient l'exprimer de manière adéquate. En la reléguant ainsi à un rang inférieur, ce texte commet une forme d'outrage, et, de surcroît, affaiblit les liens qui unissent la Vierge à ses enfants. Si Elle n'est plus la « co-rédemptrice » ni la « Médiatrice » comme l'entendait la doctrine unanime de l'Église, que reste-t-il alors de notre dépendance envers la Sainte Vierge ? Celle-ci ne s'imposerait plus avec la même force, ni la même profondeur, ni la même nécessité, n'étant plus le passage obligé.

Puisse ce nouvel outrage envers notre Bonne Mère nous pousser à méditer plus profondément ses grandeurs, et surtout son rôle si intime dans notre rédemption, tout en déjouant avec lucidité les ruses du démon. Celui-ci, sous prétexte d'une prétendue crainte d'« obscurcir l'unique médiation salvifique du Christ », s'acharne en réalité à diminuer Marie pour mieux s'attaquer à son divin Fils.

Pour vous accompagner dans cette réflexion, nous vous proposons un dossier composé des éléments suivants :

- Un extrait d'un catéchisme marial d'exception ;
- Une sélection de citations pontificales sur le rôle unique et incomparable de la Vierge Marie dans l'œuvre du Salut ;
- Un essai sur les origines de la Note doctrinale ;
- Le témoignage d'un théologien éminent sur l'opportunité d'une définition dogmatique de la médiation mariale.

Que le Ciel, à travers ces quelques lignes, daigne nous éclairer et nous embraser d'un amour toujours plus brûlant pour Notre-Dame, Médiatrice de toutes grâces.

Abbé Laurent Ramé

Vie de paroisse

Chronique du Prieuré

Cette chronique couvre la période écoulée depuis la dernière parution de notre bulletin, le 17 décembre 2024. Pour éviter de surcharger cette rubrique, nous nous limitons aux événements qui se sont déroulés jusqu'au mois d'août 2025 inclus. Le prochain numéro, que nous publierons prochainement, reprendra la chronique à partir de septembre 2025. Nous vous remercions de votre compréhension.

Mardi 17 décembre 2024

C'est une première ! Cinq marcheurs répondent à l'invitation faite en chair. Ils se retrouvent dès 14h00, au prieuré pour une randonnée de 2 heures. Merci à M. Bertrand Pruvost, grand marcheur devant l'éternel, d'être le guide de ce nouveau groupe qu'il convient de placer sous le patronage de saint Benoît-Joseph Labre.

Mercredi 25 décembre 2024

Noël : Merci et bravo à la chorale pour ses chants de Noël, dont la fraîcheur reste intacte grâce à une interprétation de qualité. Après la messe du jour, les religieuses ont reçu, pour la dixième année consécutive, leurs cadeaux bien mérités sur le parvis. Chaque déballage donne lieu à des devinettes.
Pour l'un d'eux, en forme de grande sucette, une charade est proposée : « Mon premier forme la première syllabe du nom du premier martyr ; mon second désigne un champignon qui s'attaque au cuir chevelu et que l'on utilise pour qualifier une personne méchante ou hargneuse ; mon troisième est un loir sans la lettre « l » ; mon tout s'utilise avant et après la cérémonie… » La réponse ? Un éteignoir ! Quant à la crèche que les sœurs installent chaque année dans la salle à manger du prieuré, la propriété du Pally a déjà servi de modèle : au fond, le château, et pour étable, la stabulation transformée en chapelle, qui abritera Jésus-Hostie. À proximité se trouve l'habitation des sœurs.



Vendredi 3 janvier 2025

C'est au tour de notre prieuré d'exposer le Saint Sacrement dans le cadre de l'adoration perpétuelle. Huit heures durant, les fidèles se relaient pour supplier le Maître de la moisson, d'envoyer de nombreux ouvriers. Un livret contenant des prières pour les vocations est mis à leur disposition.

Samedi 4 janvier



Le MCF (Mouvement Catholique des Familles) de Vendée s'est réuni à l'École de l'Épiphanie. Avant la traditionnelle fondue savoyarde, partagée dans une ambiance chaleureuse et conviviale, l'abbé Ramé s'est inspiré du mystère de l'Épiphanie pour inviter les parents à prendre davantage conscience du rôle qu'ils ont à jouer dans l'éclosion d'une éventuelle vocation chez l'un ou l'autre de leurs enfants. Chaque vocation, en effet, contribue à faire toujours plus rayonner la Lumière venue dissiper les ténèbres. La responsabilité des parents n'est pas mince, comme le soulignait

le supérieur général de la Fraternité Saint-Pie X dans une lettre datée du 11 juillet 2018 : « Une vocation a besoin, pour éclore, d'un foyer où l'on aime Notre-Seigneur, sa Croix et son sacerdoce ; un foyer où l'on ne respire ni l'amertume ni la critique envers les prêtres. C'est par osmose, au contact de parents véritablement chrétiens et de prêtres profondément imprégnés de l'esprit de Notre-Seigneur, qu'une vocation s'éveille. »

Mercredi 8 janvier

Les abbés Ramé et Storez se rendent à Gastines pour les obsèques de Grégoire de Beaunay. Près de 500 personnes entourent la famille endeuillée. Dans la lumière de Noël et de l'Épiphanie, la prière de l'Église prend tout son sens : « Que la lumière éternelle luise pour eux » (*lux æterna luceat eis*). »

Samedi 11 janvier

Rendez-vous est donné à l'École de l'Épiphanie pour une randonnée à vélo. L'objectif : atteindre la propriété du Pally en contournant l'agglomération de Chantonnay. Contre toute attente, ce ne sont pas 30 participants, mais 46 – enfants et encadrants confondus – qui parcourent, sous un ciel exceptionnellement ensoleillé, près de 20 kilomètres. L'itinéraire inclut des passages rendus délicats par les pluies abondantes qui ont arrosé la région ces dernières semaines. Pourtant, rien n'a entamé l'ardeur des plus petits, qui ont finalement franchi la ligne d'arrivée en temps et en heure.



Dimanche 12 janvier

En la solennité de l'Épiphanie, les enfants, réunis autour de la sainte table et dans l'allée centrale, reçoivent une bénédiction rituelle. À la sortie de la messe, sur le parvis, ceux qui le souhaitent peuvent se procurer une galette des rois, dont les bénéfices sont reversés à l'école. Ce dimanche, un échange entre deux confrères permet à chacun de profiter de sa famille : tandis que l'abbé Storez remplace l'abbé de Beaunay à la chapelle Saint-Walfroy de Charleville-Mézières, avant de rendre visite à sa sœur dominicaine à l'école Saint-Rémy de Reims, ce dernier, en poste en Champagne, se retrouve parmi les siens.

Samedi 8 février

Cette fois-ci, le patronage Saint-Jean-Bosco se rend directement au Pally. Après la messe, suivie d'un chocolat chaud, les enfants partent à vélo pour une randonnée dans les bois du Pally. La journée est également marquée par une épreuve de duathlon, une compétition combinant vélo et course à pied en binôme. Un grand merci aux encadrants ainsi qu'aux pères de famille qui ont bien voulu renforcer l'encadrement.

Mardi 11 février

À l'occasion de la réunion de l'Atelier Sainte-Marthe, l'abbé Ramé a béni un nouvel ornement rose, confectionné après plusieurs semaines de travail. Il fera son apparition lors du 4e dimanche de carême. Un grand merci à ces dames, qui ont mis leur talent, leur dextérité et leur patience au service de cette belle réalisation

Vendredi 14 février

Le passage des ténèbres à la lumière : tel est le destin que nous pouvons souhaiter à la chaire du temple protestant de Mouilleron-Saint-Germain, que nous avons récupérée et entreposée au Pally. Peut-être trouvera-t-elle sa place dans la future chapelle du Pally ou ailleurs. En tout cas, qu'elle devienne désormais une chaire de vérité, et non plus une « chaire de pestilence » (Psaume 1, 1) !

Samedi 22 février

Deux communautés se réunissent à Saintes pour célébrer les cinquante ans de la Tradition en Saintonge et en Aunis. Cet anniversaire marque l'aboutissement des efforts conjugués de deux communautés de fidèles catholiques, l'une de Saintes et l'autre de La Rochelle, qui ont résisté ensemble à la démolition programmée de l'Église. Leur combat commun pour la foi les a rapprochées et continue de les unir.



Après une messe solennelle célébrée par l'abbé Loïc Duverger, premier assistant du District et enfant de la paroisse, les fidèles se retrouvent dans le cadre majestueux de l'Abbaye-aux-Dames pour le repas paroissial, avant de regagner l'église Sainte-Colombe pour un Salut du Saint-Sacrement.

Cet anniversaire est aussi l'occasion de rappeler le lien profond qui unit ces communautés à la Vendée. Les deux prêtres à l'origine de la première résistance, les abbés Ernest Sire et Robert Bertrand, étaient en effet originaires de cette région. Ce lien perdure aujourd'hui, puisque le Prieuré de Vendée dessert la chapelle de La Rochelle chaque dimanche (depuis 2012) et chaque mardi en période scolaire.

En cet heureux anniversaire, il est également juste de rendre hommage à une figure rochelaise, Monseigneur Paul Grassely. Né en 1899 à La Rochelle, il avait servi la messe à la chapelle Notre-Dame de l'Espérance et grandi dans le quartier de la rue des Augustins. Il acheva sa vie au prieuré Saint-Ferréol de Marseille en 2001, laissant en héritage plusieurs sonnets qui témoignent de sa foi et de son attachement à la Tradition, dont celui-ci, qui nous encourage à la fidélité :

« Chrétien patiemment,
sache avec endurance,
Affronter le combat de la vie,
en tout lieu,
Tes jours étant comptés,
ne perds pas du temps au jeu :
Prie, et toujours travaille
avec persévérance.

Continue à lutter,
en ayant l'assurance
Que ton exemple peut éclairer,
comme un feu
Dont le rayonnement montrera,
grâce à Dieu
L'idéal à choisir
en servant bien la France.
Ne t'étonne jamais
d'être persécuté ;
Les apôtres, les Saints
ne l'ont-ils pas été ?
N'attends pas ici-bas
les succès et la gloire.
Accepte de rester
humblement méconnu
En dépit des travaux
qui marquent ton histoire… »

Enfin, cet anniversaire aura été marqué par la publication de M. Benoît Meugniot, intitulée : *Fidélité*. Elle est toujours disponible dans nos procures. Cet ouvrage, qui rend hommage à nos devanciers, témoigne d'un véritable parcours du combattant. Grâce à eux, nous pouvons aujourd'hui assister à la sainte messe dans des conditions bien plus favorables qu'au début des hostilités. Rendons-leur hommage et reconnaissance, et puissions-nous poursuivre sans relâche ce combat dont nous avons hérité !

Mardi 25 février

Les sorties de communauté sont parfois l'occasion de rencontrer d'autres confrères. C'est ainsi que quelques abbés de Vendée ont retrouvé un ancien confrère, l'abbé Chardon de l'école de Camblain, dans une ville au patrimoine exceptionnel : Rouen.

Nous y avons découvert sa cathédrale, dont la flèche est la plus haute de France, ainsi que ses autres églises, marquées par les cicatrices des bombardements de la Seconde Guerre mondiale. Cette visite fut aussi l'occasion de rencontrer l'un de nos jeunes Vendéens, actuellement « exilé » en Normandie. Il manque malheureusement l'abbé Storez, qui rejoint sa famille en Bretagne pour les obsèques de l'un de ses neveux, Mayeul Vaillant, décédé des suites d'un lourd handicap, à l'âge de 7 ans. Nous prions pour sa famille.

Dimanche 2 mars

La récollection de Carême est suivie de l'adoration des Quarante-Heures. Cette année, nous offrons nos prières et nos veilles pour les vocations.

Dès ce dimanche, une feuille de route sera distribuée chaque dimanche de Carême. Elle est conçue pour nous aider à nous réformer durant cette période qui s'ouvre bientôt et qui, nous l'espérons, sera si bénéfique pour nos âmes.

Samedi 8 mars

Nous saluons la bonne mobilisation de plusieurs fidèles, qui se retrouvent au Pally pour des travaux d'extérieur, nécessaires à l'entretien du parc. Merci à eux !

Dimanche 16 mars

Trente-neuf garçons et filles reçoivent aujourd'hui le sacrement de confirmation. Ils ne le reçoivent pas tant pour leur sanctification personnelle que pour le bien de toute l'Église. Par ce sacrement, ils deviennent témoins du royaume de Jésus-Christ, royaume de Vérité et de Vie (Jean 14, 6) — c'est-à-dire de sainteté et de charité. La confirmation est un sacrement qui, à notre époque, nous exhorte à une forme d'héroïsme. Comme le disait Mgr Lefebvre : « Nous serons des héros ou nous ne serons rien ! »



Dimanche 23 mars

Pour cette nouvelle édition du grand loto paroissial, une première main se lève dès le 12e numéro : celle d'un enfant. Et comme l'année précédente, le dernier gagnant, qui emporte le gros lot, sera aussi un enfant. Il rentrera chez lui avec une belle plancha, au grand bonheur de ses parents. La chance sourit également à deux mères de famille, qui remportent chacune une ligne à deux reprises. Parmi les moins chanceux, on retrouve… les abbés, encore et toujours ! Merci à tous les organisateurs !

Lundi 25 mars

Beaucoup sont empêchés de se rendre au sanctuaire vendéen de Notre-Dame de Lorette, ce qui explique que le nombre de pèlerins soit plus réduit que d'ordinaire. Pourtant, cela suffit à perpétuer une tradition locale désormais bien établie : se rendre deux fois par an, les 10 décembre et 25 mars, à La Flocellière pour supplier Notre-Dame de Lorette de nous accorder une abondance de saints prêtres. Rendez-vous donc le 10 décembre prochain !

Mercredi 27 mars

Devant un auditoire nombreux et attentif, M. Antoine de Lacoste présente avec brio « La Hongrie de Viktor Orbán » comme une démocratie « illibérale », qui s'oppose aux idéologies libérales aboutissant au wokisme.

Samedi 29 mars



Une vingtaine de pères de famille ont consacré leur samedi à un pèlerinage en l'honneur de saint Joseph. Partis des Fournils, ils se sont rendus à l'église paroissiale de L'Oie, dédiée au « Patron des familles », avant de regagner le Prieuré en passant par Sainte-Cécile. Une photo de groupe a été prise au pied de la magnifique statue de la Sainte Vierge, juchée au sommet d'une colonne.

Mardi 8 avril

L'Atelier Sainte-Marthe livre, à quelques semaines d'intervalle, un nouvel ornement liturgique. Cette fois, il s'agit d'un ornement blanc, réservé aux grandes fêtes, qui sera inauguré lors de la nuit pascale. À l'instar du précédent, l'abbé Ramé l'a bénit en la chapelle des Fournils, en présence des dames de l'Atelier – et plus particulièrement de

celles qui y ont œuvré avec dévouement pendant de longues semaines. Un grand merci à elles, et bravo pour leur talent et leur engagement !

Vendredi 11 avril

En l'honneur de Notre-Dame de Compassion et de nos Sœurs, l'école chante la Messe au Prieuré à 8h30. Ce jour de fête se poursuit dans la détente et la joie : les CM bénéficient d'un reportage sur le saint Suaire par Monsieur l'abbé Barrrault, tandis que les CE2 font le « Tour de l'Épiphanie » à vélo, encouragés par les Maternelles agitant leurs fanions !



Du dimanche des Rameaux 13 avril au lundi de Pâques 21 avril

Depuis l'entrée triomphale de Notre-Seigneur à Jérusalem, la sainte Liturgie nous fait suivre Ses pas, étape par étape, du Cénacle jusqu'au Calvaire, et ce, jusqu'au matin de Pâques, de quoi renouveler nos cœurs et les attacher plus étroitement à Jésus-Christ crucifié. La remise des clés à saint Pierre, représentée sur le cierge pascal pour marquer l'Année sainte, ne pouvait pas mieux coïncider avec le décès du pape François et l'élection de son successeur, Léon XIV, qui auront marqué le début du temps pascal.

Comme chaque année, nos sœurs s'absentent au lendemain de Pâques, pour suivre leur retraite annuelle et assister à la cérémonie des prises d'habit et des professions religieuses qui a lieu le dimanche de quasimodo.

Dimanche 11 mai

Le Tiers-Ordre de la Fraternité se réunit pour la dernière récollection de l'année. Au programme, un encouragement à assister à l'office des vêpres. En effet, si l'Église a prescrit l'assistance à la messe dominicale sous peine de péché mortel, elle a également vivement recommandé, dans la mesure du possible, la participation à cet office – une pratique aujourd'hui trop souvent négligée.

Samedi 17 mai

Pèlerinage des épouses et mères de famille. Par une belle journée de printemps, après une messe aux Fournils suivie d'un petit-déjeuner servi à la procure, nous sommes parties par les sentiers vendéens en direction du village de Sigournais. Arrivées à l'église Saint-Sauveur, nous avons découvert l'histoire de sainte Monique, mère de saint Augustin, beau modèle d'épouse et de mère. Puis les propriétaires du château médiéval de Sigournais nous ont gentiment ouvert les portes de leur demeure, nous permettant ainsi de déjeuner sur l'herbe dans la cour d'honneur. Avant de repartir, ils nous ont même offert un petit remontant : la Folle blanche de Sigournais, un petit vin blanc local, fierté de ce coin de bocage ! Tout en cheminant, chacune a pu avoir un moment avec monsieur l'abbé Storez. Chants, chapelets, confessions, méditations et échanges ont rythmé notre marche tout au long de cette route ensoleillée. Au terme de notre pèlerinage, certaines mamans avaient prévu une petite collation qui nous a permis d'apprécier un repos bien mérité avant de repartir dans nos foyers le cœur léger et l'âme ardente. Rendez-vous au prochain pèlerinage qui aura lieu le samedi 13 juin 2026 !

Lundi 26 mai

Les CE2-CM2 visitent la caserne des Pompiers de Chantonnnay. Ils découvrent toute une gamme de différents camions et ont la joie – ainsi que les maîtresses – d'essayer la pompe à incendie ! Les enfants profitent spontanément de l'occasion pour faire de l'apostolat par leur bonne tenue.



Mardi 27 mai

Les CP-CE1 se dirigent vers La Flocelière. Là, se trouvent une reproduction exacte de la *Santa Casa* de Lorette et un joli parc de jeux qui permet de joindre le spirituel à l'agréable !

Samedi 24 mai

Les activités du prieuré prennent peu à peu possession du Pally ! Ce samedi 24 mai, les trois cercles du MCF s'y sont retrouvés pour clôturer leur année en beauté. Ils ont eu la surprise d'une visite improvisée et dynamique des lieux, guidée avec enthousiasme par l'abbé Ramé. Après le chapelet traditionnel récité en commun et un bilan de l'année, les participants ont découvert une page méconnue de l'histoire locale. Jérôme Biteau, membre de l'un des cercles, a partagé quelques mots sur le général de Lespinay, né au Pally en 1789, sujet d'un ouvrage qu'il a écrit.



Cette intervention a ajouté une touche historique et culturelle à la journée. Les échanges se sont poursuivis dans la convivialité autour d'un repas partagé, offrant une nouvelle fois l'occasion de renforcer les liens entre les familles et leurs prêtres, dans une ambiance chaleureuse et fraternelle.

Dimanche 1er juin

Après une récollection de deux jours, 11 enfants renouvellent solennellement les promesses de leur baptême. Comme chaque année, la cérémonie se termine par l'offrande d'une couronne à la Sainte Vierge, accompagnée du chant du cantique traditionnel : « Prends ma couronne, je te la donne ; Au ciel, n'est-ce pas ? Tu me la rendras ? »



Samedi 7, dimanche 8 et lundi 9 juin

Un millésime exceptionnel pour le pèlerinage de Pentecôte ! Cette année, le pèlerinage de Pentecôte restera gravé dans les mémoires comme une édition particulièrement bénie.

Plusieurs éléments ont concouru à en faire un moment unique, marqué par la ferveur et la grâce. Une météo particulièrement clémente a permis aux pèlerins de marcher dans des conditions idéales. Les bivouacs, souvent mis à rude épreuve par les intempéries, ont été propices au repos. Les pèlerins, jeunes et moins jeunes, ont fait preuve d'une motivation sans faille. Leurs chants ont résonné avec force, leurs prières les ont portés, et leur pénitence a témoigné d'une réelle ferveur. Chaque pas, chaque effort, a été offert pour que ces trois jours et ces cent kilomètres les rapprochent de Dieu… et « pour notre Mère, la sainte Église ».



Merci à tous les encadrants, véritables piliers de ce pèlerinage, qui, dans l'ombre ou sur le terrain, ont œuvré sans relâche. Sans eux, ce pèlerinage n'aurait pas été le même. Grand merci à ceux qui ont encouragé, soigné, consolé, écouté, réconforté et veillé sur les enfants et à tous les autres qui ont guidé, accompagné et encouragé les adultes, jeunes et moins jeunes. Puisse ce pèlerinage continuer à guider leurs pas, bien au-delà de ces trois jours de marche. Nous tenons ici à exprimer notre chaleureuse et sincère gratitude à Daniel Matthieu, dont l'engagement inlassable a marqué le chapitre enfants pendant de nombreuses années. Par son dévouement sans réserve, son enthousiasme communicatif et son énergie inépuisable, il a su animer nos jeunes pèlerins avec une générosité et une joie contagieuses. Nous souhaitons la bienvenue à celui qui prendra sa suite, et formons des vœux sincères pour qu'il poursuive cette belle mission avec le même cœur et le même élan.

Jeudi 12 juin

Les abbés et quelques fidèles du prieuré ce sont rendus au cimetière de La Jaille-Yvon, en Maine-et-Loire, pour accompagner l'inhumation de Madame Colette Ramé, mère de notre prieur. Décédée pieusement le premier vendredi du mois du Sacré-Cœur, le 6 juin 2025, elle laisse le souvenir d'une femme pieuse, ayant offert cinq de ses huit enfants au service de l'Église. Qu'elle repose en paix !

Ce même jour, pour les élèves du CM1 de l'École de l'Épiphanie, cap sur Pouzauges ! Au programme, pique-nique sur les collines et visite des moulins à vent.

Dimanche 15 juin



Les CP ont attendu avec une sainte impatience ce grand jour. En ce dimanche de la Sainte Trinité, ils sont quinze au prieuré à recevoir Jésus-Hostie pour la première fois, et deux à La Roche-sur-Yon, après avoir suivi une pieuse récollection la veille.

Mardi 17 juin

Les Maternelles eux aussi méritent bien leur sortie : c'est au bord du Lac de Rochereau qu'ils vont pique-niquer et s'ébattre joyeusement.

Mercredi 18 juin

C'est un grand événement pour les Croisés de l'Eucharistie que celui des engagements. Ce mercredi matin, Monsieur l'abbé Barrault reçoit les promesses de douze Pages, six Croisés et quatre Chevaliers du Christ. Et l'après-midi, on retrouve la cinquantaine de petits soldats, généreux et appliqués, à genoux dans la propriété, pour confectionner le chemin de sciure et de fleurs pour la procession du lendemain.

Jeudi 19 juin

Toute l'école se retrouve au prieuré des Fournils pour célébrer avec solennité Notre-Seigneur dans le Saint-Sacrement de l'Autel. Il est touchant de voir les enfants arriver le plus tôt possible au prieuré pour admirer et apporter une dernière touche au beau tapis de sciure et de fleurs que 50 Croisés ont réalisé la veille pour le passage du Très Saint-Sacrement.





La Messe chantée de 9h30 est suivie d'une priante procession de l'école acclamant le Roi des rois porté par Monsieur l'abbé Barrault. Et cette année, la fête a été marquée par la première communion de François, qu'il n'avait pas pu recevoir le dimanche de la Trinité. À cette occasion, l'abbé Barrault a raconté aux enfants le miracle eucharistique obtenu par saint Antoine de Padoue pour la conversion d'hérétiques, pour les exhorter à une foi profonde en la présence réelle de Jésus dans la sainte Eucharistie.

Dimanche 22 juin

Toute la paroisse a été conviée à se retrouver devant l'église de Saint-Germain-de-Prinçay pour escorter le Saint-Sacrement à travers les rues du village. Trois reposoirs, ornés des motifs des trois séries des mystères du rosaire, avaient été dressés pour l'occasion.

Cette procession, voulue par l'Église, manifeste à tous la présence de Jésus-Christ, dont les rayons de lumière et d'amour se répandent sur chacun. Il entend ainsi se montrer à tous : bénir ses fidèles, regarder les pécheurs avec compassion, les appeler et les attirer à Lui, et se manifester aussi à ceux qui ne franchissent jamais le seuil de nos églises ou de nos chapelles.

Lundi 23 juin

Dans la cour de l'école, l'estrade est montée, les bancs sont installés, et les parents et amis sont là ! Commence alors le spectacle de fin d'année qui nous emmène faire un Tour de France avec Jacobi. Partis d'Alsace avec les CM1, nous nous arrêtons d'abord en Bresse : là, nous sommes charmés par une basse-cour bien vivante constituée par les Maternelles (PS-MS), et par l'aplomb de la petite poule travailleuse et « maternelle » (justement !). Puis, en



Savoie, les CP nous introduisent dans la fonderie des cloches Paccard (à qui nous devons la fabrication de la cloche de l'école). Nous retrouvons les CM1 à Lyon et sur les marchés de Provence. Les CM2 nous arrêtent dans une auberge sur les chemins de Compostelle où Monseigneur Saint-Jacques nous fait l'honneur de son apparition et ressuscite un coq pour rétablir la justice. Nous remontons ensuite jusqu'en Vendée, à Puybelliard même ! Les CE2 repré-





sentent plusieurs scènes de l'histoire du village, dont la consécration des cloches de l'église. Jacobi nous entraîne encore sur le champ de bataille de Tolbiac où de farouches barbares de GS nous encerclent ! Heureusement, les soldats francs de Clovis en viennent à bout et sont baptisés derrière leur chef. Le bouquet final est assuré par les CE1 qui, dans leur joli costume alsacien avec coiffes et chapeaux, interprètent entre autres danses celle de la cigogne. Les costumes, les efforts de rhétorique et la joie des petits comédiens sont applaudis par tous ! Sans oublier le bonus inédit : une chorégraphie à la corde à sauter par les filles du primaire. Et l'année scolaire s'achève dans l'action de grâces.

Dimanche 29 juin

Les abbés Ramé et Storez, accompagnés de plusieurs fidèles de Vendée, ont participé à la procession du Grand Sacre, une tradition vieille de près de huit siècles, instituée en réparation de l'hérésie de Béranger, qui niait la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie. Après avoir été abandonnée à la suite des bouleversements post-conciliaires, la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a restauré cette dévotion en 2013, permettant ainsi que le Roi des Cœurs et des Nations soit de nouveau vénéré dans les rues d'Angers. Pour cette 11e édition, nous avons l'honneur d'accueillir notre supérieur général. L'abbé Sébastien Gabard, prieur de Gastines, a donné le ton à la procession en rappelant avec force : « Rien ne pourra être rétabli dans la société si Notre-Seigneur n'y retrouve pas la place qui Lui est due, s'Il n'est pas à nouveau publiquement honoré ! »

Lundi 7 juillet

De passage en Vendée, l'abbé Chardon a mobilisé ses confrères du prieuré pour défricher le verger du Pally, envahi depuis plusieurs années par les ronces et le lierre. Équipés de machines et d'outils spécialement acquis pour l'occasion, les abbés se sont attelés à cette tâche exigeante, qui nécessitera une seconde journée entière de travail. Ils seront cette fois renforcés par un séminariste en séjour aux Fournils, afin de venir à bout de ce chantier titanesque. Au fil de leur labeur, ils ont redécouvert des arbres fruitiers, dont certains, malheureusement étouffés par la végétation sauvage, n'ont pu être sauvés.

Du 10 au 27 juillet

Camp de la Compagnie Sainte Rita à Cubjac-Auvezère-Val-d'Ans, en Périgord. Cette année, notre jeune compagnie a vécu un camp rythmé par une ambiance chaleureuse et un esprit scout vibrant, à travers de multiples activités : installations, exploration, grand jeu, journée nature, concours de cuisine, olympiades, et bien d'autres encore. Dans la plupart des patrouilles, la joie et la bonne humeur ont régné sans partage, et nos guides en sont revenues grandies, enthousiastes et enrichies.



Pour ces guides, encore avides de découvertes, ce camp a été une véritable école de vie : les plus expérimentées ont consolidé leurs compétences, tandis que les novices ont goûté pour la première fois à la magie d'un camp scout. Un coup de pouce précieux nous est venu d'une patrouille libre d'Orléans, qui nous a transmis de nouveaux chants et des techniques scoutes, élargissant encore notre répertoire. Malgré les défis – car un camp ne serait pas une aventure sans quelques embûches ! –, la maîtrise est restée unie et déterminée. Nous avons pu compter sur le soutien des cheftaines, dont l'énergie et les idées fraîches ont contribué à la réussite de ce camp. Un immense merci à Madame Thienpont, notre BAFD d'exception, pour son accompagnement bienveillant, ainsi qu'à Clémence Meynet, dont l'aide a été déterminante pour reprendre les rênes du camp avec sérénité. Et toute notre reconnaissance aux aumôniers, les abbés Meugniot et Molin. Ce camp restera gravé dans nos mémoires comme le début d'une belle histoire pour notre compagnie en devenir !

Du 13 au 25 juillet

Alors que nos unités scoutes sont en camp hors de la Vendée, nous avons eu la joie d'accueillir pour la première fois, au Pally, une troupe venue d'ailleurs : la troupe Notre-Dame de Boulogne de Camblain-l'Abbé. Placée sous la responsabilité de Monsieur l'abbé Héon, directeur de l'école Saint-Jean-Baptiste-de-La-Salle, cette troupe a apporté une belle dynamique à notre nouveau site.

Du 14 au 30 juillet

Sous le ciel de l'Auvergne, près de Saugues, non loin du Puy-en-Velay, les patrouilles de la troupe Saint-Philibert ont planté leurs tentes et aménagé leur campement pour deux semaines d'aventure. Chaque détail a été pensé pour allier confort et autonomie, dans le respect des traditions scoutes. Cette année, le camp a revécu l'épopée des Zouaves pontificaux, ces soldats héroïques qui, au XIX^{e} siècle, défendirent la papauté avec beaucoup de foi et de courage. Entre défis sportifs, explorations et temps de prière, les scouts ont incarné l'esprit de ces combattants intrépides, mêlant aventure, solidarité et dévotion. Une expérience inoubliable, où chaque activité était l'occasion de grandir ensemble, dans le cadre si formateur du scoutisme catholique.



Vendredi 1er août

Après avoir assisté à la sainte messe du premier vendredi du mois et écouté une prédication sur l'excellence de la liturgie, quarante-et-un garçons se répartissent en quatre groupes. Leur objectif : apprendre et approfondir tout ce qui concerne le service pieux et digne de la messe. Au programme : la bonne articulation du latin, le cérémonial des messes basses et chantées, ainsi que le maintien et l'attitude à adopter dans le chœur. Pour que cette journée laisse un meilleur souvenir aux enfants de chœur, un temps de jeu s'imposait – essentiel à la détente comme à la cohésion du groupe.

Les 6 et 7 août

Nouvelles éditions des « Journées Vendéennes » ! Les Sœurs, efficacement secondées par des jeunes filles majeures de la paroisse, accueillent une quarantaine de filles (de 9 à 18 ans) pour leur offrir un « mini-camp » fait de simplicité, de joie chrétienne et d'activités ludiques et culturelles ! Réunies de bonne heure au prieuré pour la sainte Messe, nos campeuses prennent ensuite le chemin de l'école (à pied, bien sûr !) en chantant de gais refrains. Elles découvrent alors le trésor historique de Puybelliard par une visite guidée du village, les Sœurs ayant été préalablement « formées » par M. Millon. Bienheureuses celles qui prêtent l'oreille aux explications, car l'après-midi, un grand jeu avec un beau questionnaire est organisé ! Les cris et les courses de nos filles ne passent pas inaperçus dans le village : une famille arrête une équipe qui passe devant sa maison (la Maison des Tourelles), leur offre à boire et les aide pour le questionnaire ; une autre équipe survient, puis une autre… et les voilà toutes dans le jardin de ces hôtes, ravis d'en savoir un peu plus sur la fameuse École de l'Épiphanie et acceptant avec reconnaissance la Médaille Miraculeuse. Les Journées Vendéennes sont donc aussi apostoliques ! Suite du programme : confection de chapelets et de fleurs en papier, nuit sous la tente pour les plus vaillantes ; le lendemain, pèlerinage à la Croix des Martyrs à Saint-Mars-des-Près, et au retour, jeu de pistes pour retrouver un trésor caché dans l'école… Pour finir, une



belle veillée sur les Guerres de Vendée (préparée avec toutes pendant le séjour) est applaudie par les parents. Le même refrain sort de la bouche de chacune : Merci mes Sœurs ! Merci aux demoiselles ! Et à l'année prochaine !

Du 8 au 17 août

Pendant ce temps, les abbés Ramé et Chardon prennent leur envol vers les îles de l'océan Indien. Avant de rejoindre Roissy-Charles de Gaulle, ils font une halte à la chapelle de la rue du Bac, puis au 95, rue de Sèvres, à Paris. Là, ils confient leur apostolat à Notre-Dame de la Médaille Miraculeuse et se recueillent devant la châsse de saint Vincent de Paul, implorant sa protection pour leur mission.
Première escale : Madagascar, où les attend une communauté d'une centaine de fidèles. Ces derniers, privés de la présence d'un prêtre plus de deux mois durant, accueillent avec joie cette visite pastorale.

Le voyage se poursuit par un séjour plus long à La Réunion, où la communauté de deux cent fidèles, répartie entre deux chapelles domestiques au Nord et au Sud de l'île, se rassemble chaque dimanche et jour de fête dans une grande salle commune, à équidistance des deux petits centres de messe. C'est dans ce lieu que les abbés ont célébré la messe solennelle de l'Assomption, suivie de la procession du Vœu de Louis XIII.

Vendredi 15 août



Comme les années précédentes, la procession du vœu de Louis XIII a lieu aux Fournils après le chant des vêpres. L'abbé Storez, qui préside la cérémonie, est entouré de deux abbés : les frères Barrault. L'aîné, que nous connaissons bien, et Louis-Marie, son petit frère, séminariste en troisième année, et qui s'apprête à passer une année au sein de notre Mission du Kenya, en pleine expansion.

Mardi 26 août

La rentrée approche, les maîtresses s'activent… et les enfants aussi ! Les seize élèves et anciens élèves venus aider les sœurs pour cette « journée-grand ménage » de l'école sont bien généreux et efficaces.

La Médiation universelle de la Vierge Marie

1. Extrait du Catéchisme marial[1]

L'auteur est le révérend père Gabriele Maria Roschini (1900–1977), O.S.M., membre de l'Ordre des Servites de Marie[2]. Le père Roschini fut **professeur à l'Université pontificale du Latran,** où il se distingua comme **philosophe, théologien, hagiographe et mariologue de renom**. Il occupa également le poste de **président du Marianum de Rome**, une université pontificale dédiée à l'étude de la mariologie et dirigée par l'ordre des Servites de Marie.

Parmi ses nombreuses contributions, il a rédigé plusieurs ouvrages majeurs en théologie mariale, dont :

- Un **traité de mariologie en quatre tomes**,
- Un **dictionnaire de mariologie**,
- Une **vie de Marie**.

Reconnu pour son expertise, il fut **conseiller du Saint-Office** et choisi par **Pie XII** comme consultant pour l'étude approfondie du dogme de l'**Assomption**, avant sa proclamation solennelle en **1950**. Lors du **concile Vatican II**, en tant que peritus (expert), il défendit – malheureusement **sans succès** – la cause de la **définition dogmatique de la médiation universelle de Marie**.

Dans cet extrait, le père Gabriele Maria expose **avec une grande précision** le rôle de Marie dans l'œuvre de notre rédemption. Le terme « **Médiatrice** », tel qu'il y est employé, englobe **les deux dimensions de sa collaboration** à cette œuvre :

- **Corédemptrice** : Marie intervient dans **l'accomplissement même de la rédemption**, c'est-à-dire dans **l'acquisition des grâces** pour l'humanité.



Sainte Catherine Labouré avait vu, comme en tableau, la sainte Vierge telle qu'elle est représentée d'ordinaire sous le titre d'Immaculée Conception, en pied et tendant les bras ; il sortait de ses mains des rayons d'un brillant qui la ravissait, et elle entendit ces paroles : « Ces rayons sont le symbole des grâces qu'elle obtient aux hommes. »

- **Dispensatrice** : Elle intervient également dans la **distribution de ces grâces,** en les appliquant aux fidèles.

Attention : il arrive fréquemment – et c'est notamment le cas dans la Note doctrinale *Mater populi fidelis* – que le terme « **Médiatrice** » soit utilisé pour désigner son rôle de **dispensatrice des grâces**, plutôt que pour évoquer l'ensemble de sa mission.

La Médiatrice universelle

Q. Qu'entend-on par « Médiatrice des hommes » ?

R. « Médiatrice des hommes » veut dire :

1. Que Marie se tient entre Dieu et les hommes ;
2. Qu'elle les unit.

Q. Comment peut-on appeler Marie Médiatrice, si selon saint Paul il n'y a qu'un médiateur entre Dieu et les hommes : Jésus-Christ ?

R. La Médiation de Marie n'enlève pas le fait que le Christ soit l'unique médiateur entre Dieu et les hommes, puisque la Médiation de Marie est une Médiation secondaire, subordonnée à celle de Jésus de laquelle elle tire toute son efficacité. La Médiation de Marie n'ombrage pas la médiation de Jésus, mais lui donne en même temps toute sa couleur et sa force.

Q. En combien de manières la Sainte Vierge est-elle Médiatrice entre Dieu et les hommes ?

R. La Sainte Vierge est Médiatrice entre Dieu et les hommes de deux manières : réconciliant les hommes avec Dieu ou plutôt coopérant à l'acquisition de toutes les grâces, elle est Corédemptrice du genre humain, et coopérant à l'application de toutes ces grâces, elle en devient la dispensatrice.

Corédemptrice du genre humain

Q. Que signifie le titre de Corédemptrice du Genre humain ?

R. Le titre de Corédemptrice du genre humain signifie que la Vierge a coopéré avec le Christ à notre rachat comme Ève avait coopéré avec Adam à notre perte.

Q. A-t-on des preuves qui démontrent que la Sainte Vierge soit vraiment Corédemptrice des hommes ?

R. Oui, nous avons des preuves qui démontrent que la Sainte Vierge soit vraiment Corédemptrice des hommes, et elles nous viennent de l'Écriture sainte et de la Tradition.

1 Révérend Père Gabriele Maria Roschini, *Catéchisme marial. Qui est Marie ?,* Éditions Saint-Raphaël, 1986, pp. 42-47.

2 Il s'agit d'un ordre mendiant de droit pontifical, fondé le 15 août 1233 par sept nobles Florentins, tous canonisés et célébrés ensemble le 12 février. Parmi eux figure saint Alexis Falconieri. Leur spiritualité se distingue par une dévotion ardente à la Vierge Marie, particulièrement sous le vocable de Notre-Dame des Douleurs.

Q. Comment l'Écriture Sainte prouve-t-elle que la Sainte Vierge soit vraiment Corédemptrice des hommes ?
R. L'Écriture Sainte prouve cette vérité avec les paroles du Protévangile (Genèse III, 15) : « Je mettrai des inimitiés entre toi (le démon) et la femme (Marie), entre ta postérité et la sienne (le Christ) ; celle-ci te meurtrira à la tête et tu la meurtriras au talon ». Avec ces paroles en effet, Dieu lui-même associe la Sainte Vierge au Christ, le nouvel Adam pour la lutte et le triomphe sur le serpent infernal, le démon.

La Sainte Écriture nous présente en outre la Sainte Vierge au jour de son Annonciation, acceptant par un acte libre de devenir avec le Christ Médiateur, la Médiatrice des hommes dans l'affaire de notre salut. De même pour notre rédemption, expiant ainsi avec le Christ Rédempteur et nous méritant les grâces de la Rédemption.

Q. Comment la Tradition prouve-t-elle que la Sainte Vierge est Corédemptrice du genre humain ?
R. Toute la Tradition depuis les apôtres jusqu'à nos jours nous affirme que Marie répara la faute d'Ève, qu'elle a mérité et satisfait pour le péché originel, et qu'ainsi elle nous a ouvert les portes du ciel.

Q. Est-il convenable que la Sainte Vierge soit unie au Rédempteur en qualité de Corédemptrice dans l'œuvre de la Rédemption des hommes ?
R. Il ne pourrait être plus convenable que la Sainte Vierge ait été unie au Rédempteur en qualité de



Prière enseignée par l'Ange aux enfants de Fatima lors de sa troisième apparition, au printemps 1916 : « [...] et par les mérites infinis de Son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs. »

que notre ruine repose sur le fait qu'une femme a consenti aux paroles de l'ange des ténèbres, de même Dieu a voulu que notre salut reposât sur le fait qu'une femme consentit aux paroles de l'ange de lumière.

La Sainte Écriture nous affirme enfin que la Sainte Vierge était présente au Sacrifice de son Fils sur le Calvaire et qu'elle lui fut intimement unie. En renonçant à ses droits maternels sur la victime, elle l'immola en quelque sorte Corédemptrice dans l'œuvre de la Rédemption. Cette union fait ressortir la sagesse et la justice de Dieu, faisant que la femme cause et source de malédiction, devienne aussi source et cause de bénédictions.

La dispensatrice de toutes les grâces

Q. Que signifie ce titre : « Dispensatrice de toutes les grâces » ?
R. Le titre de dispensatrice de toutes les grâces signifie que Dieu de par un acte de sa libre volonté, a voulu que toutes les grâces qui descendent du ciel sur la terre, passent par les mains de Marie, ou encore qu'elles nous soient accordées en vue de ses mérites et par son intercession.

Q. A-t-on des preuves qui démontrent que la Sainte Vierge est dispensatrice de toutes les grâces ?
Oui, nous avons des preuves que la Sainte Vierge soit vraiment dispensatrice de toutes les grâces, elles nous viennent de la Sainte Écriture et de la Tradition.

Q. Comment les Saintes Écritures prouvent-elles que Marie soit vraiment la dispensatrice de toutes les grâces ?
R. La Sainte Écriture prouve cette vérité par le Protévangile (Genèse, III, 15), qui nous présente la Médiatrice unie au Médiateur pour toute l'œuvre de notre rachat. Notre salut embrasse non seulement l'acquisition de toutes les grâces, mais encore leur application ou leur distribution. En plus, quelques faits qui nous sont rapportés par l'Évangile (la sanctification du Baptiste, le miracle des noces de Cana, la descente du Saint-Esprit sur les apôtres le jour de la Pentecôte) pris dans leur ensemble sont des indices qui nous révèlent avec éloquence la loi générale établie par Dieu, que toutes les grâces arrivent aux hommes par Marie.

Q. Comment la Tradition prouve-t-elle que Marie soit vraiment Dispensatrice de toutes les grâces ?
R. Toute la tradition chrétienne depuis les apôtres jusqu'à nos jours proclame implicitement et explicitement la loi établie par Dieu que toutes les grâces nous viennent par Marie. Elle est le cou par lequel passent toutes les influences de la tête, c'est-à-dire le Christ. Elle est le canal par lequel coulent toutes les eaux de la grâce qui nous viennent de la source, c'est-à-dire le Christ.

Q. Était-il convenable que la Sainte Vierge soit établie par Dieu comme dispensatrice de toutes les grâces ?
R. Il ne pourrait être plus convenable

pour Dieu que d'établir la Sainte Vierge dispensatrice de toutes les grâces, puisque ça découle logiquement du fait que Marie est Corédemptrice et Mère spirituelle des hommes. Après avoir coopéré à l'acquisition de toutes les grâces de la Rédemption, il était bien juste qu'elle pourvoie aussi à leur distribution. Après avoir régénéré les hommes, comme Mère, il était bien juste qu'elle coopère à la croissance progressive de la vie surnaturelle chez tous et chacun des hommes en leur distribuant toutes et chacune des grâces.

2. Notre Dame n'est pas à placer au même niveau que les autres membres de l'Église dans l'ordre de la rédemption.

Voici quelques témoignages de papes qui, en écho à la Tradition, ont affirmé que la Très Sainte Vierge Marie occupe **un rang totalement à part** parmi tous les autres membres de l'Église, dans sa collaboration unique à l'œuvre de la rédemption.

« En effet, la Vierge, exempte de la souillure originelle, choisie pour être la Mère de Dieu, et par cela même associée à lui dans l'œuvre du salut du genre humain, **jouit auprès de son Fils d'une faveur et d'une puissance telles que jamais ni les hommes ni les anges n'ont pu et ne pourront y atteindre**[3]. »

« En effet, l'auguste Vierge, conçue sans le péché originel, a été choisie comme Mère du Christ afin de devenir l'associée de la rédemption du genre humain et, à cause de cela, **elle a acquis une si grande grâce et une si grande puissance auprès de son Fils que ni la nature humaine ni la nature Angélique ne peut en acquérir une plus grande**[4]. »

« Comme le Christ pour nous avoir rachetés est notre seigneur et notre roi à un titre particulier, ainsi la bienheureuse Vierge est aussi notre reine et souveraine **à cause de la manière unique dont elle contribua à notre rédemption** en donnant sa chair à son fils et en l'offrant volontairement pour nous, désirant, demandant et procurant notre salut d'une manière toute spéciale[5]. »

3. Les origines de la note doctrinale *Mater populi fidelis*

La doctrine exposée dans *Mater populi fidelis* s'inscrit dans la continuité des positions « minimalistes » défendues par certains Pères conciliaires lors du concile Vatican II.

À cette époque, deux courants s'opposaient au sein de l'Église concernant la Sainte Vierge :

- Le courant **« maximaliste »** prônait la définition dogmatique de la médiation universelle de Marie (ou médiation de toute grâce), dans la lignée des deux derniers dogmes mariologiques : celui de l'Immaculée Conception (proclamé en 1854) et celui de l'Assomption (déclaré en 1950).

- Les **« minimalistes »**, en revanche, invoquant un souci d'unité entre les chrétiens, s'opposaient à cette définition. Leur crainte était que ce dogme ne devienne un obstacle à l'œcuménisme.

Bien que « la majorité des Pères conciliaires [...] nourrissaient une vive dévotion mariale et penchaient pour les thèses maximalistes »[6], c'est finalement la minorité de l'« Alliance européenne » (composée notamment des conférences épiscopales des Pays-Bas, de France, de Belgique, d'Allemagne, d'Autriche et de Suisse) qui parvint à imposer sa vision minimaliste, grâce à l'appui décisif du pape Paul VI. Pour les progressistes, il était essentiel d'éviter tout obstacle à l'union œcuménique.

Dans son discours du 29 septembre 1963, Paul VI avait d'ailleurs déclaré, à propos d'une éventuelle définition dogmatique sur la médiation de Marie : « Nous ne voulons pas faire de notre foi un motif de polémique avec nos frères séparés. »

On ne s'étonnera donc pas que les objections formulées dans le document romain contre la médiation et la corédemption de la Vierge reprennent des arguments typiquement protestants, selon lesquels la Vierge ajouterait une efficacité, qui manquerait à l'œuvre du Christ, voire la supplanterait. Comme le souligne l'abbé Paul Robinson de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X (États-Unis) : « Le document aborde la question de la Corédemptrice et de la Médiatrice de toutes grâces sous un angle protestant, avant de conclure que ces titres ne peuvent être utilisés. » Autrement dit il caricature ces titres pour les balayer d'un revers de main.

4. Le témoignage d'un éminent théologien en faveur de la définition du dogme de la Médiation de Marie

Le père Réginald Garrigou-Lagrange[7], O.P. (1877–1964), fut professeur de dogme et de théologie mystique à l'Angelicum de Rome[8]. Il occupa également les fonctions de qualificateur puis consulteur au Saint-Office[9] et fut pressenti comme conseiller de la Commission centrale préparatoire du futur concile Vatican II, charge qu'il dut décliner en raison d'une santé défaillante. Il est enfin l'auteur de plus de 500 livres et articles.

3 Léon XIII, Encyclique *Supremi Apostolatus*, 1er septembre 1883.
4 Pie XI, Lettre *Auspicatus profecto*, 28 janvier 1933.
5 Pie XII, Encyclique *Ad cœli Reginam*, 11 octobre 1954, citant Francisco Suárez (1548–1617).
6 Roberto de Mattei, *Vatican II. L'histoire qu'il fallait écrire*, Contretemps, p. 323.
7 À titre anecdotique, il effectua une partie de ses études classiques à La Roche-sur-Yon, au rythme des mutations professionnelles de son père, alors fonctionnaire.
8 Institut universitaire d'études ecclésiastiques dirigé par l'ordre dominicain.
9 Marcel de Corte écrivit à son sujet : « Il faut une âme de fer pour cheminer seul désormais sur l'antique voie royale de la pensée chrétienne traditionnelle. »



Le P. Reginald Garrigou-Lagrange.

Dans son ouvrage *La Mère du Sauveur et notre vie intérieure*[10] il aborda la question de la définibilité de la médiation universelle de Marie, en précisant avec rigueur les fondements solides de cette doctrine. En voici quelques extraits :

« Cette doctrine sur la médiation universelle de Marie paraît même non seulement théologiquement certaine, mais définissable comme dogme de foi, car elle est d'abord implicitement révélée dans les titres généraux que la Tradition donne à Marie, dans ceux de Mère de Dieu très puissante par son intercession auprès de son Fils, de nouvelle Ève intimement associée au Christ rédempteur, de Mère de tous les hommes. De plus, c'est une vérité explicitement et formellement affirmée d'un consentement moralement unanime par les Pères, les Docteurs, la prédication universelle, la liturgie.

Léon XIII[11], après avoir affirmé que « rien ne nous est accordé que par Marie », ajoute que « comme personne ne peut venir au Père que par son Fils, de même pour ainsi dire nul ne peut venir au Christ que par Marie », car elle est « la Médiatrice auprès du Médiateur »[12].

Pie X l'appelle « la dispensatrice de toutes les grâces que Jésus nous a acquises par son sang »[13]. C'est cette doctrine que Benoît XV a sanctionnée le 21 janvier 1921 par l'institution de la fête universelle de Marie Médiatrice de toutes les grâces. Elle paraît donc définissable comme dogme de foi, car elle est au moins implicitement révélée et déjà universellement proposée par le magistère ordinaire de l'Église. [...]

Aucune difficulté sérieuse ne s'oppose donc à la définition de la médiation universelle de Marie, entendue comme il vient d'être dit : médiation subordonnée à celle du Sauveur et dépendante de ses mérites ; médiation qui n'ajoute pas un complément nécessaire à ces mérites de Jésus dont la valeur est infinie et surabondante, mais qui en montre le rayonnement et tout le fruit dans une âme très parfaite pleinement configurée à lui. Les difficultés qui ont été soulevées contre cette médiation universelle sont certainement moindres que celles qui furent formulées au XIII[e] siècle contre l'immaculée Conception, qui a pourtant été définie comme dogme de foi.

On admet aussi généralement aujourd'hui la définibilité de l'Assomption[14], dont la fête, qui remonte au moins au VIII[e] siècle, est un témoignage de la Tradition. Or la médiation universelle de Marie paraît plus certaine encore par les principes qui la fondent : la maternité divine et la maternité spirituelle à l'égard de tous les hommes, et plus certaine aussi par les documents de la plus ancienne tradition sur l'opposition entre Ève et Marie. La médiation universelle de la Sainte Vierge a été beaucoup moins attaquée que l'Immaculée Conception et que l'Assomption, elle est déjà très certaine de par le magistère ordinaire de l'Église et l'on ne peut que souhaiter sa définition pour mieux promouvoir la dévotion de tous à l'égard de celle qui est vraiment la Mère spirituelle de tous les hommes et qui veille incessamment sur eux. »

10 Éditions de l'Abeille, 1941, pp. 256, 264-265.
11 Léon XIII, Encyclique *Octobri mense*, 22 septembre 1891.
12 Léon XIII, Encyclique *Fidentem piumque animum*, 20 septembre 1896.
13 Saint Pie X, Encyclique *Ad diem illum*, 2 février 1904.
14 Ce livre a été écrit en 1947, soit neuf ans avant la proclamation du dogme de l'Assomption.

Patrimoine

Nous avons appris

Au Moulin Neuf, sur la commune de Chantonnay, une grotte de Lourdes avait été reconstituée en 1895, comme il en existe encore beaucoup dans le département de la Vendée. Malheureusement, ce lieu de dévotion fut abandonné après la construction du barrage de l'Angle Guignard en 1951.

Heureusement, comme le relate une chronique locale, « la statue de la Vierge Marie fut sauvegardée par la famille du comte du Pally ». Celle-ci l'accueillit dans sa propriété après le dernier pèlerinage organisé à la grotte du Moulin Neuf, en 1959. Depuis, la statue veille à l'entrée du Pally, comme pour marquer ce domaine de sa présence maternelle et bienveillante.



Officiel

Communiqué sur la Note doctrinale du Dicastère pour la Doctrine de la foi, *Mater Populi fidelis*, du 4 novembre 2025



Le 4 novembre dernier, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi a publié une « Note doctrinale sur certains titres mariaux qui se réfèrent à la coopération de Marie à l'œuvre du salut ».
Ce texte, apparemment soucieux de ne pas « obscurcir l'unique médiation salvifique du Christ », enseigne que « l'utilisation du titre de "Corédemptrice" pour définir la coopération de Marie est toujours inopportune », et qu'une « prudence particulière s'impose dans l'application de l'expression "Médiatrice" à Marie ».

Caricaturant, pour mieux s'en démarquer, la terminologie traditionnelle de l'Église, et par ailleurs prolixe en belles considérations sur le rôle maternel de la Vierge, cette « Note » prétend minimiser le rôle confié par Dieu à son Associée dans l'œuvre de la Rédemption et du salut des âmes : d'une part, on affirme que la très sainte Vierge Marie n'est pas intervenue dans l'acquisition de la grâce ; d'autre part, on estompe presque jusqu'à la négation son rôle universel et nécessaire dans la dispensation des grâces. On ne lui reconnaît plus qu'un vague rôle d'intercession maternelle.

Par ses mises en garde fallacieuses, le Dicastère pour la Doctrine de la Foi « obscurcit » la collaboration unique de Notre-Dame à l'œuvre du salut. Il découronne la Vierge Marie et insulte la Sagesse divine. Il scandalise enfin tous les chrétiens, intimement heurtés par cette grave atteinte aux grandeurs de leur Mère, et déconcertés qu'on ambitionne de restreindre sa mission auprès de leurs âmes.

Profondément indignés et désireux de réparer publiquement un tel préjudice, les prêtres de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X invitent tous les prêtres amis et les fidèles à se joindre à leur prière, le dimanche 16 novembre. À toutes les messes publiques qu'ils célébreront ce jour-là, ils ajouteront une intention de réparation de l'outrage et du scandale commis. Et chaque messe sera suivie du chant ou de la récitation des litanies de la sainte Vierge et du *Stabat Mater*.

Que par sa médiation puissante, la Vierge Corédemptrice illumine les ténèbres présentes et ravive la foi de ses enfants.

« Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Noël

Vous rappelez-vous de mon anniversaire ?

Comme vous le savez tous, la date de mon anniversaire approche. Tous les ans, il y a une grande célébration en mon honneur et je pense que cette année encore cette célébration aura lieu.



Pendant cette période, tout le monde fait du shopping, achète des cadeaux, il y a plein de publicité à la radio et dans les magasins, et tout cela augmente au fur et à mesure que mon anniversaire se rapproche. C'est vraiment bien de savoir, comment une fois par an, certaines personnes pensent à moi.

Pourtant, je remarque que si au début les gens paraissaient comprendre et semblaient reconnaissants de tout ce que j'ai fait pour eux, plus le temps passe, et moins ils semblent se rappeler la raison de cette célébration. Les familles et les amis se rassemblent pour s'amuser, mais ils ne connaissent pas toujours le sens de la fête.

Je me souviens que l'année dernière, il y avait un grand banquet en mon honneur. La table de la salle à manger était couverte de mets délicieux, de gâteaux, de fruits et de chocolats. La décoration était superbe et il y avait beaucoup de magnifiques cadeaux emballés de manière très spéciale. Mais… je n'étais pas invité… j'étais en théorie l'invité d'honneur, mais personne ne s'est souvenu de moi et ils ne m'ont pas envoyé d'invitation. La fête était en mon honneur, mais quand ce grand jour est arrivé, on m'a laissé dehors, et ils m'ont fermé la porte… et pourtant moi, je voulais être avec eux et partager leur table.

En réalité, je n'étais pas surpris de cela, car depuis quelques années, toutes les portes se referment devant moi. Comme je n'étais pas invité, j'ai décidé de me joindre à la fête sans faire de bruit, sans me faire remarquer. Je me suis mis dans un coin, et j'ai observé. Tout le monde buvait, certains étaient ivres, ils faisaient des farces, riaient à propos de tout. Ils passaient un bon moment. Pour couronner le tout, ce gros bonhomme à la barbe blanche est arrivé, vêtu d'une longue robe rouge, et il riait sans arrêt : « ho ho ho ! » Il s'est assis sur le sofa et tous les enfants ont couru autour de lui, criant « Père Noël ! Père Noël ! », comme si la fête était en son honneur !

À minuit, tout le monde a commencé à s'embrasser ; j'ai ouvert mes bras et j'ai attendu que quelqu'un vienne me serrer dans ses bras et… personne n'est venu à moi. Soudain, ils se sont tous mis à s'échanger des cadeaux. Ils les ont ouverts un par un, en grande excitation. Quand tout a été déballé, j'ai regardé pour voir si, peut-être, un cadeau était resté pour moi.

Qu'auriez-vous ressenti si, le jour de votre anniversaire, tout le monde avait échangé des cadeaux et que vous n'en ayez reçu aucun ? J'ai enfin compris que je n'étais pas désiré à cette soirée et je suis parti silencieusement. Tous les ans ça empire. Les gens se rappellent seulement ce qu'ils boivent et mangent, les cadeaux qu'ils ont reçus, et plus personne ne pense à moi.

J'aurais voulu pour la fête de Noël cette année, que vous me laissiez rentrer dans votre vie. J'aurais souhaité que vous vous rappeliez qu'il y a plus de 2000 ans, je suis venu au monde dans le but de donner ma vie pour vous, et en définitive pour vous sauver. Aujourd'hui, je souhaite seulement que vous croyiez à cela de tout votre cœur.

Comme nombreux sont ceux qui ne m'ont pas invité à leur fête l'an passé, je vais cette fois organiser ma propre fête et j'espère que vous serez nombreux à me rejoindre. En guise de réponse positive à mon invitation, envoyez ce message au plus grand nombre de personnes que vous connaissez. Je vous en serai éternellement reconnaissant.

Je vous aime.

CARNET PAROISSIAL

Prieuré N.-D. du Rosaire

Baptêmes
Solange Besseau, le 29 décembre 2024 ; Alice Fornier de Lachaux et Louis Sergent, le 18 janvier ; Joséphine Voyau, le 18 mars ; Félicie Ferchaud, le 22 mars ; Sabine Tupinon, le 30 mars ; Alix Chabot-Morisseau, le 5 avril ; Tristan Morille, le 26 avril ; Martial Sénéchal, le 7 juin ; Timothée Konstantinoff, le 17 juin ; Alphonse Mouilleron, le 8 juillet ; Soline Mabille, le 27 juillet ; Théo Nauleau, le 2 août ; Marcelline Prieur du Perray, le 27 septembre ; Louis Mansion, le 27 septembre ; Martin Quillard, le 25 octobre.

Premières communions



Antoine Causse, le 22 décembre 2024, Joseph Carcaud, Louis-Marie Even, Siméon Laumain, Henri Mabille, Baudouin Rousseau, Joseph Wagner, Maxime Wojcieszko, Ombeline Beauvais, Aliénor Demolins, Inès Drougard, Laure de Ledinghen, Rose Legeay, Victoria Rubio, Églantine Voyau, le dimanche 15 juin 2025, François Soullier, le jeudi de la Fête-Dieu 19 juin, Célestin Cuny, le 6 août.

Confirmations



Baptiste Baufreton, Gratien Bernard, Paul Chaigneau, Auxence Courtin, Thibault Dubreuil, Ange Georgin, Aubin Jouannic, Louis Laroche, Jean-Eudes Leroux, Giovanni Manicardi, Roch Mathieu, Donatien Ménager, Anselme Nauleau, Joseph Penet, Matthieu Rousseau, Michel Roustan, Vincent Tupinon, Éric Verholleman, Auguste Voyau, Priscille Adrast, Sophie Baufreton, Hilde Beauvais, Manon Bechet, Loïcya Bedouet, Pia Bonneau, Héloïse Boton, Anne-Sophie Demolins, Anne-Élisabeth Even, Lucie Garmier, Mathilde Garmier, Lisa Gelineau, Louise Gelineau, Anne-Claire Laffont-de-Colonges, Anne-Marie de La Roche Saint André, Chrystelle Liger, Blanche Million, Antonia Soullier, Marie-Reine Thiel, Manon Videcoq Cicé, le dimanche 16 mars 2025.

Communions solennelles



Gabriel Gélineau, Matthias Guinement, Henri de La Roche Saint André, Eliot Voyau, Marthe Agenais, Lucie de Beaunay, Marie Cuegniet, Alice Gelineau, Astrid Jouannic, Domitille Jouannic, Madeleine Lagarde, le dimanche 1er juin 2025.

Sépulture
Jeanne Soullier, le 19 novembre 2025 (née, baptisée, confirmée le 13 novembre 2025).

Mariage
Alexis Berriot et Adélie Schnœbelen, le samedi 2 août 2025.

Chapelle Saint-Michel

Baptêmes
Emeric Gueyraud, le 21 octobre 2025 ; Stéphanie Beaumont, le 4 novembre ; Jeanne Soullier, le 13 novembre.

Premières communions
Guilhem Bernard et Pierre Subiger, le 15 juin 2025.

Confirmation
Jeanne Soullier, le 13 novembre 2025.

Communion solennelle
Ambroise Nedel, le 15 août 2025.

Mariage
Louis-Marie Bechet et Mélanie Rambaud, le 3 mai 2025.

Sépultures
Marie-Françoise Gaudillot (70 ans), le 5 mars 2025 ; Aline Mackowiak (63 ans), le 6 mars ; Christiane Barrier (94 ans), le 4 avril ; Thérèse Jolly (94 ans), le 22 septembre.

Chapelle N.-D. de l'Espérance

Sépulture
Jeannine Loizeau (92 ans), le 4 novembre 2025.

Agenda

Dimanche 11 janvier 2026
Vente de galettes des rois.

Samedi 17 janvier
Anniversaire du décès de M. l'abbé Yves Jamin († le 17 janvier 2012).

Dimanche 25 janvier
Adieux à la crèche.

Lundi 2 février
Procession de la chandeleur et prises de soutane à Flavigny.

Vendredi 6 février
Anniversaire du décès de M. l'abbé René Goupil († le 6 février 1997).

Mardi 20 février
Conférence sur le massacre oublié du 25 décembre 1793 à Pouzauges, donnée par Jean-Maurice Clercq.

Dimanche 15 mars
Confirmations.

Dimanche 17 mai
Communions solennelles.

Dimanche 31 mai
1ères communions.

Catéchismes – Croisade – Conférences

Aux Fournils

Catéchisme pour enfants et adolescents (Inscription auprès des prêtres)
Premières communions, confirmations, communions solennelles :
Une fois tous les quinze jours en période scolaire à l'école de l'Épiphanie, le mercredi de 15h00 à 16h00.
Persévérance groupe 1 (collégiens) et Persévérance groupe 2 (lycéens) :
Tous les jeudis à 18h30 à l'École de l'Épiphanie.
Groupe Saint-Martin (étudiants, apprentis et jeunes professionnels) :
Un jeudi par mois à 19h30 à l'école de l'Épiphanie.

Formation chrétienne pour les adultes (sans inscription)
Exposé de la doctrine chrétienne à 20h30 à l'école de l'Épiphanie.

Tiers Ordre de la FSSPX (aumônier : abbé Laurent Ramé)
Une récollection chaque trimestre.

Croisade Eucharistique
Réunions au prieuré (Abbé Grégoire Barrault et une sœur du prieuré)

Militia Mariæ (réunion des membres actifs du *Præsidium* N.-D. de l'Assomption)
Tous les quinze jours au prieuré, le 2ème samedi du mois de 10h00 à 11h30. Renseignements auprès du président, M. Fabrice Ménard au 06 26 58 02 78.

Atelier Sainte-Marthe (Réfection et confection d'ornements liturgiques)
2ème mardi du mois à partir de 9h30.
Contacter : Mme Vincent Ameteau au 02 28 97 59 27.

Cercle Zélie Martin
Pour les mamans – une fois tous les deux mois.

Chapelle Saint-Michel à La Roche-sur-Yon

Cercle Saint-Hilaire : (formation chrétienne pour étudiants et jeunes professionnels)
Calendrier : tous les quinze jours, le mercredi soir à 19h30.
Renseignements : contacter François Renardet au 06 95 87 15 69.

Renseignements

Répétitions de chorale
Grégorienne aux Fournils tous les quinze jours
(Samuel Grellier : 06 22 08 11 20).
Polyphonique à l'École de l'Épiphanie (Christine Riboulet : 06 73 21 06 31).

Aumônerie de l'école de l'Épiphanie (abbé Grégoire Barrault)
15, rue des Dames – Puybelliard – 85110 Chantonnay ;
tél. : 02 51 07 99 90

Religieuses du prieuré Notre-Dame du Rosaire
Sœur Marie-Olivia, supérieure de la communauté des religieuses du prieuré et directrice de l'école de l'Épiphanie.
Pour les joindre en leur maison Notre-Dame de la Sagesse :
02 51 42 95 88 (de 9h30 à 11h30 et de 14h30 à 17h00).

Offrandes de messes
Une messe : 18 €
Une neuvaine de messes : 180 €
Un trentain grégorien : 720 €

Pour le règlement des honoraires de messes par chèque, merci de le libeller au nom du prêtre.

Pour joindre les prêtres

Abbé Laurent Ramé : 06 28 03 23 21 - courriel : laurentrame@orange.fr / **Abbé Benoît Storez :** 07 43 30 90 03 - courriel : b.storez@fsspx.email

Abbé Jean-Yves Cottard : 06 07 01 18 74 / **Abbé Grégoire Barrault :** 07 55 67 60 95 - courriel : g.barrault@fsspx.email

Prieuré Notre-Dame du Rosaire : 2, les Fournils - 85110 Saint-Germain-de-Prinçay
02 51 42 95 88 - courriel : prieure85@gmail.com

Chapelle Saint-Michel
40, impasse Ampère - 85000 La Roche-sur-Yon

Chapelle Notre-Dame de l'Espérance
12, rue des Augustins - 17000 La Rochelle